28ème dimanche ordinaire – Année A – 11/10/2026

Bien souvent les textes bibliques, les paroles du Christ nous enseignent ce qu'il faut faire ou ne pas faire, ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Parfois même Jésus emploi des mots assez crus pour s'adresser à certains, en particulier ceux qui exploitent la foi du peuple à leur seul profit, mais aussi avec ses apôtres. Suivant l'état dans lequel nous sommes nous avons plus ou moins de facilité à entendre ces paroles, ce n'est pas forcément notre ambiance du moment, ce que nous avons besoin d'entendre.

Il ne faut pas oublier que ces paroles sont adressées à la foule comme au temps de Jésus. Elles ne sont donc pas à destination d'une personne en particulier. Et même lorsque Jésus traite d'un cas spécifique, c'est toujours pour l'édification de la foule ou, du moins, de ses disciples. Bien sur dans cette foule à l'époque comme aujourd'hui chaque personne n'a pas les mêmes attentes et pourtant la parole du Christ ne change pas de sujet : ce qu'il a à dire, ce qui est important il le dit et cela tombe dans les oreilles de ceux qui veulent bien l'écouter. Du coup (ce qu'il dit n'étant pas forcément d'actualité pour son auditoire) ces personnes n'en ont pas toujours un besoin immédiat mais elles le gardent gravé dans leur cœur (comme Marie) comme nous le faisons lorsqu'un texte de la messe ne nous parle pas jusqu'au jour où il rejoint notre actualité. Par exemple lorsque le Christ parle de la vie éternelle ça ne nous touche pas toujours particulièrement. Mais lorsque nous sommes confrontés à la mort (la nôtre ou celle d'un proche) nous pouvons être heureux de savoir déjà ce que le Christ a promis dans ce cas là. Ainsi toute Parole de Dieu nous est profitable à un moment ou un autre même si au moment où nous l'avons entendue, lue, elle ne nous rejoignait pas dans notre existence. Elle est repère, point d'appui lors de nos choix qu'ils soient idéologiques, spirituels ou pratiques. Et saint Paul d'ajouter : "*Je peux tout en Celui qui me donne la force*".

Si Dieu ne nous aimait pas il nous laisserait nous débrouiller pour essayer de le rejoindre un jour dans la vie éternelle, mais comme il nous aime il balise notre vie, nous donne des points de repère comme un Père qui espère tant que son enfant que nous sommes reviendra vers lui. Alors donc, même les commandements comme celui de toujours pardonner ne sont pas des contraintes qui nous sont imposées (d'ailleurs nous pouvons décider de ne pas pardonner) mais un chemin d'amour qui nous est montré. Les exigences de Dieu sont des preuves d'amour de sa part et notre réponse la manifestation de notre amour envers lui.

Si nous nous plaignons de ne pas entendre assez de paroles d'amour de Dieu c'est que nous avons mal écouté ! Aujourd'hui nous n'avons pas trop d'effort à faire pour entendre ces paroles d'amour puisque le premier texte extrait du livre d'Isaïe nous promettait de la part de Dieu une éternité représentée par l'image d'un banquet permanent avec *viandes grasses et vins capiteux*, la disparition de la mort pour ceux qui auront choisi la vie, disparition des frontières en tous genres, la fin de l'humiliation des croyants. Et le psaume de rendre grâce pour ce que fait Dieu pour nous : "*Si je traverse les ravins de la mort je ne crains aucun mal car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure*".

Même l'évangile du jour qui peut paraître violent et montrer peu d'amour de la part de Dieu est une bonne nouvelle. Il invite le peuple de Dieu (les Juifs) à son banquet mais certains refusent pour se préoccuper d'autres choses, ils refusent son invitation. Alors l'invitation est faite au monde entier, même aux derniers, aux plus humbles qui deviennent les invités les plus prestigieux (parabole d'ailleurs reprise dans un épisode de "Sisi"). Certains même tuent les prophètes envoyés par Dieu pour inviter tout le monde, afin qu'ils n'incitent pas d'autres à partir sur ce chemin là. Alors Dieu les fait périr, mourir. Celui qui refuse de croire et donc de suivre le chemin de Dieu mourra, alors que *celui qui croit, même s'il meurt, vivra* comme le dit le Christ à la sœur de Lazare.

Nous nous arrêterions trop facilement à la violence des propos en oubliant qu'elle est le résultat d'un choix libre de certains et en oubliant d'entendre que tous nous sommes invités à rejoindre Dieu pour le banquet éternel. Chaque fois que nous venons à la messe nous répondons favorablement à cette invitation au banquet, même si nous sommes imparfaits, indignes de recevoir ce qu'il nous donne, même si ce repas n'est pas fastueux comme nous nous l'imaginions, c'est pourtant le repas où tout se donne puisque Dieu se donne en nourriture pour que nous ayons la vie éternelle. Le repas eucharistique c'est l'apéritif du banquet éternel, c'est goûter la promesse de ce qui doit suivre, c'est le point de convivialité de la communauté avant le grand rassemblement de tout le peuple de Dieu, c'est la table basse avant de nous retrouver autour de la grande table. Ce n'est presque rien et pourtant c'est déjà tout et surtout un avant goût de ce qui nous est promis !